

**TOP SECRET**  
**DOCUMENT SECURITY**

NATIONAL SECURITY AGENCY  
CENTRAL SECURITY SERVICE

VERY  
CONFIDENTIAL  
ARTISTIC  
ELEMENTS



**TOP SECRET**  
DOCUMENT SECURITY

*En dépit des apparences, ce DOSSIER n'est nullement CONFIDENTIEL. Bien au contraire, il a pour seule et unique MISSION de vous DÉVOILER le PROJET sur lequel nous travaillons (en SECRET) depuis quelques mois.*

*Son NOM de CODE :*

# *Le Vol du Manchot (MATAWARI Cie)*

*MOTEUR !*

*Personnages :*



*Jules : Nom de Code J.U.L.E.S., agent n°1 des Services de Documentation Extérieure et de Contre-espionnage (SDECE) de l'Etat français, bras gauche du Général. Eugène GUIBAUD.*

*Couverture : infiltré dans le milieu de la mode, relations publiques VIP .*



*Captain Hastings : Secret Agent au service de la Couronne britannique (MI5), ancien de la RAF.*

*Couverture : gentleman mécène, lunettes de vol pour n'avoir jamais froid aux yeux.*



*Tania Herzigova : Agent double (KGB- ???). 25 ans-1,95m-75 kg-96/70/96. Aussi appelée :« no xegrsk », « Le Cheval ».*

*Et aussi : Tontons flingueurs/ Shaman Papou/ Geisha Boy/ et l'Ignoble Nano...*

## **1.**

**Synopsis :**

**PARIS - FRANCE -Quartier Latin- Janvier 1970.**

*Dans la pénombre de l'appartement de Jules, agent vraiment spécial, une silhouette féline fend l'obscurité en quête du dossier Top Secret « Le Manchot ». Son méfait accompli le malfaiteur quitte les lieux sans laisser une empreinte.*

*Trop occupé à reprendre ses esprits après une soirée trop arrosé, Jules ne se rend compte de rien, et enchaîne son entraînement quotidien de Sumo...*

*Mais, bien vite, quelqu'un sonne à la porte : c'est Tania, la trop célèbre espionne russe. Déjà les palles de l'hélicoptère du Cap'tain Hastings retentissent dans le lointain... La réunion au sommet du Secret des Nations Réunies peut commencer. Mais, cocktail, mondanités, charme, on tarde d'en venir au vif du sujet... Le téléphone sonne, Jules est mis au pied du mur par son supérieur : le dossier dont il avait la responsabilité a été dérobé sous sa barbe de 3 jours...*

*Quand soudain des coups de feu retentissent, créant la panique, et un désordre sans précédent dans cet appartement si bien tenu, et laissant Tania raide, dans les bras de Jules.*

*C'en est trop pour nos héros: cette chienne de guerre sourde, lâche et frigide, doit cesser !*

*Ils enfourchent l'hélicoptère d'Hastings, et d'un même élan de cœur s'envolent pour une série d'aventures aussi incroyable qu'extraordinaires, aussi bouleversantes qu'amusant, and so exotic than profondément humaines...*

## 2.



*Point de départ*

*Dans le film « Arizona Dream » d'Emir Kusturica, une scène a particulièrement retenu notre attention : elle se déroule dans un cabaret. On y découvre, un comédien qui reprend la scène mythique de « Mort aux trousses » d'A. Hitchcock où un avion harcèle Cary Grant. Dans son numéro, seul le son de cet avion et le jeu de*

*comédien suffisent à planter le décor et à faire revivre la scène. C'est, en résumé, l'alliance de ces deux techniques (dramatique et sonore) qui suscite notre intérêt. En effet, concevoir un projet où la dynamique scénique n'est animée que par le jeu d'acteur et l'univers sonore constitue une forme artistique minimale qui nous semble pertinente. C'est cette forme légère et épurée que nous voulons travailler, explorer, et surtout, partager.*

*À la différence de la proposition de Kusturica, ce sont ici deux acteurs qui investissent le plateau offrant ainsi un plus large éventail de rencontres scéniques. Quant à l'univers sonore, il n'est plus limité à la rigidité temporelle d'une bande son, mais il se déploie en interaction avec les comédiens. Sinon, ce sont bien les séquences d'un certain cinéma qui sont suggérées dans notre spectacle, mais le scénario en est original.*

### 3.

**TOP SECRET**

#### *Inspirations*

*Ce ne sont pas les univers cinématographiques de Kusturica ou d'Hitchcock qui nous inspirent. Bien plutôt ceux des films d'espionnage et autres comédies des 60's-70's, tels que : « Au service secret de Sa Majesté » de Peter Hunt, ou « The Party » de Blake Edwards. Notre intérêt se porte plus particulièrement sur les thèmes (genres), l'esthétique (visuelle et musicale), et l'époque (contexte socio-politique) que véhiculent ces types de films.*

#### *-Les thèmes :-*

*.espionnage/policier : aspect dynamique et rythmique (poursuites, actions, suspens...).*

*.comédie : humour, décalage, légèreté.*

#### *-L'esthétique :*

*.visuelle : Kitch, Pop, Mode, gadgets électroniques...*

*.musicale : Jazz, Funk, Mambo, Bossa Nova...*

*-L'époque :*

*.contexte politique : Guerre froide, dualisme voire manichéisme politique, tensions géo-politiques...*

*.contexte sociologique : accentuation des différences, refus de l'Autre/tentatives communautaires, avancées technologiques/innovations futuristes...*

## **4.**



### ***Intentions***

*En dehors du baroque et de la folie de cette époque délurée, qui est déjà un gage de générosité créatrice, c'est davantage le sentiment d'ouverture d'esprit, de recherche de nouveauté, de libération des mœurs et des esprits animant la période qui nourrit notre propos. Car au milieu de ce climat de tension et de rejet qu'alimente la Guerre Froide, nos deux héros se font les porte-drapeaux de la tolérance et de la cohésion. Leurs aventures invraisemblables, leurs rencontres plus farfelues les unes que les autres ne sont que le prétexte de la rencontre de l'Autre, l'accueil de sa différence radicale, l'envie de son altérité inaliénable. Les dangers qu'ils rencontrent sont toujours évités en douceur, diplomatie, et beaucoup d'humour, leur seule arme, leur unique protection.*

## 5.

### *Public*

*Oscillant ainsi entre imaginaire et humour, ce spectacle s'adresse à un large éventail de personnes, est abordable par tout public.*

*Le choix du thème : un film d'espionnage comique peut rassembler toutes les générations (imaginons un mélange de James Bond et de Panthère rose...) pour un moment de divertissement haut en couleur(s).*

*La simplicité des séquences : fusillade, crash en hélicoptère, course poursuite dans la jungle... , est assimilable par tous sans références particulières. Même si, à un second degré de lecture, l'ouverture est faite sur un contexte socio-historique réaliste et des références filmographiques/littéraires précises.*

*Enfin, ce spectacle très sensitif (voir/entendre) veut s'adresser avant tout à la sensibilité du public plutôt qu'à son intellect.*

*Notre envie est donc de proposer un spectacle tout public, un vrai divertissement populaire, dans une forme minimale, radicale et pointue.*

## 6.

**TOP SECRET**  
**DOCUMENT SECURITY**

## *Équipe*

*L'envie d'explorer ces univers cinématographiques, et de les adapter à la scène, n'est pas née d'un pur hasard, ni du jour au lendemain. Elle est le fruit d'une triple rencontre et d'envies partagées à trois pendant trois années d'échanges artistiques. Ce trio a émergé au sein de la compagnie Le Phun, de ses projets et créations, avec l'envie de radicaliser un choix scénographique: l'absence de décor.*

*L'équipe réunit ainsi deux comédiens et un décorateur sonore. Qui sont-ils ?*

*Les comédiens, de tradition comique, Barnaby Gibbons et Olivier Miraglia, par leur parcours respectif, proposent deux styles de jeu et physionomies radicalement différents, quoi que résolument complémentaires. Barny, avec son passé circassien et sa vocation de clown, son flegme so british, et ses allures de playboy... Oliver, et son jeu inspiré des grandes figures comiques du cinéma (Peter Sellers, De Funès...), nourri de ce rapport de proximité au public si cher à son théâtre « de rue », et au physique « à l'accent du Sud »...*

## *7.*

*Un créateur d'espaces sonores, Stéphane Marin, dont les compositions numériques se sont toujours largement nourries des univers cinématographiques (B.O., soundtrack, bruitages), se propose de poser le décor bruité, d'installer les ambiances sonores, et de « mixer » en direct les musiques de ce film théâtral interactif. Sa pratique de la diffusion multicanal sert à ouvrir l'espace d'écoute*



*du public afin d'élargir la scène à 360°.*

## 8.

*Scèno.*

*L'absence de décors sur le plateau et un plan de feu simplifié à l'extrême place notre projet dans une réelle économie de moyens. Ces derniers sont concentrés sur le jeu d'acteur et leur interaction avec la diffusion sonore.*

*Les deux acteurs évoluent sur la totalité du plateau. C'est la précision de leurs techniques corporelles -le spectacle étant en grande partie muet et mimé- qui meuble l'espace, l'habite, le rend palpable. Seuls quelques accessoires (chaises, perroquet baudruche, psyché...), ainsi que des costumes (kimono, veste militaire, smoking...), les aident matériellement à concrétiser les scènes,*

*toutes parfaitement vécues, pour être le plus sensiblement suggérées. La spécificité de notre « théâtre » vient d'une complicité avec le public (prise à témoin, descente du plateau, interrogations partagées...), des techniques de jeu issues des Arts de la Rue.*

*Deux autres personnages habitent la scène, un perroquet sur son perchoir : concrètement, un plumeau sur un balai, et un savant en blouse blanche derrière un pupitre de commande.*

*Le perroquet accompagne nos héros tout au long de leurs pérégrinations et reste perché à l'avant de la scène, statique... Il « parle », étant sonorisé par un petit haut-parleur dissimulé dans ses « plumes ».*

## **9.**

*Le savant n'est autre que « K », le chercheur en gadgéo-technologies, il reste en retrait de la scène et, la tête dans ses machines, est le garant de la parfaite interaction entre le jeu d'acteur et les univers sonores et musicaux : c'est le décorateur sonore.*

### *Interaction sonore & musicale*

*Intégrer la régie son sur scène vient d'une volonté de rendre transparent le processus de création : les comédiens ne se « calent » pas sur une bande son mixée définitivement, rigide, contraignante voire aliénante pour le jeu d'acteur. En effet, le rendu d'une émotion, les déplacements ou encore, les interactions entre les comédiens rentrent dans un espace-temps particulièrement sujet à une grande variabilité, donc demandant une grande souplesse du cadre temporel dans lequel elles s'inscrivent. C'est pourquoi nous avons évité le recours à une bande son et préférons une gestion interactive du décor sonore. Celui-ci est le troisième élément du trio.*

*1-Il sert à bruiter certaines actions :*

*-de manière réaliste: bruits de pas, glaçons s'entrechoquant dans un verre, décollage d'hélicoptère... ;*

*-ou moins (+effets spéciaux) : fracture sinistre d'un orteil, bruits de combat sans adversaire, hélicoptère passant dans l'hyper-espace...).*

## *10.*

*2-Il permet de donner une voix à ceux qui n'en n'ont pas : perroquet, rencontres humaines, voix of...*

*3-Il permet de proposer un « soundtrack » ou bande originale, musicale ou pas, support émotionnel et rythmique du film : vieux funk qui invite l'acteur à « groover » sa scène, violons mystérieux ou mélancoliques afin de porter l'émotion similaire, ambiance de forêt hantée quand les plombs sautent...*

*On voit bien que le décor sonore répond au jeu des acteurs comme eux même s'y incèrent. Cette complicité entre les acteurs et l'univers sonore est limpide pour le public, il ne sait jusqu'où peut aller l'interaction, ni dans quel sens elle s'opère (acteur-> son ou son->acteur = « ?!. »).*

*Enfin, un système de multidiffusion du son entourant le public permet tout à la fois de le plonger au cœur de l'action (surround) comme de l'en extraire (retour à la sonorisation de façade). La spatialisation du son, en ouvrant le champ d'écoute à 360°, permet la localisation précise des sources sonores (gauche/droite ; avant/arrière ; + mélange/dosage des 4 ), et offre des possibilités de mouvements acoustiques dans toutes les directions (traversées, rotations, diagonales...). Ces possibilités techniques augmentent les possibilités d'écritures scénographiques tout en offrant au public une nouvelle qualité d'écoute.*

## 11.

### CASTING

#### **Barnaby GIBBONS**

*« Alors ca fait 9 ans je suis au Phun, pendant ce temps j'ai écrit et mis en scène The hole job, pour le company londonien BOSI. Un spectacle clown/acrobatic pour le rue, c'était en 2002. avant le phun j'ai fait mon solo clown depuis 1990.*

*Mr Green et Mr Orange, spectacle de clown 2002-1998*

*Turbonana circus, Espagne 1998-1997*

*Les phunambules, cirque à fils 1997-1996*

*Le lido école de cirque Toulouse 1996-1995*

*School for fools école de clown et théâtre physique Winchester, Angleterre 1994*

*BA honnorable degree science politiques University Newcastle-upon-Tyne, Angleterre 1989-1993*

*Voilà c'est pas très complet mais c'est les essentiels. »*

#### **Olivier MIRAGLIA**

*94-96 : écriture et jeu de « Mr Scotch & Mr Brite », Cie Kiravi (personnage d'espion malgré lui...)*

*96-06 : chant, arrangements des Figues de Barbarie (Blackexploitation et Bollywood Funks, inspiré des B.O. des films du même nom)*

*98 : court métrage « L'ordonnance » de Christophe Petit*

*99 : court métrage « Faut pas crever » de Pierre Trigona (rôle de serial killer)*

*06 : Tournage du « Bon Liébaud », Cie Le Phun, Béthune (double rôle Commandant Bourreau et le Fantôme du Capitaine Pirate)*

*Ces références ne concernant que mes rapports au cinéma...*

#### **Stéphane MARIN**

*Compositeur de musiques numériques cinématiques depuis 2000, sous le pseudo « Cynik ». On a qualifié sa musique de Drame'n Bass... (Open Mag).*

*Il a fondé en 2003 le trio « La Collecte », cinéma aveugle : « une bande originale, d'un film sans image, jouée live (Nuits Sonores- Lyon, Festival Arborescences- Aix en P., Braderie électronique-Lille...).*

*Il travaille en collaboration avec les différents médias artistiques (danse, poésie, conte, vidéo, arts de la piste, arts de la rue,...), aussi bien en tant qu'ingénieur du son, que créateur son.*

*Il collabore étroitement avec la Cie Le Phun depuis 2004.*

## 12.



*Contacts :*

*Oliver :06-23-01-14-16*

*Sté:06-87-30-93-10 ; [cynik.mak@free.fr](mailto:cynik.mak@free.fr)*

*Barny :06-08-33-92-15 ; [barnabygibbons@gmail.com](mailto:barnabygibbons@gmail.com)*

*Web : <http://cynik.mak.free.fr/spip.php?rubrique21>*